

ne serions plus qu'à huit kilomètres de la grande et malheureuse cité du Nord. D'autre part, des renseignements publiés par le Petit Troyen, indiquent que nos progrès dans la région de Reims sont beaucoup plus considérables qu'on ne nous l'a dit jusqu'ici.

Dans les Flandres

Le roi des Belges décore des soldats et marins français

Le Havre, 26 Décembre. Le roi Albert, voulant reconnaître la bravoure dont les troupes de division et les fusiliers marins de l'armée française ont fait preuve, dans la défense de la ligne de l'Yser, en coopération avec les troupes belges, et particulièrement dans la reprise de Ranscapelle, vient d'attribuer des distinctions dans l'Ordre de Léopold à de nombreux officiers et soldats français.

Renforts allemands

Londres, 26 Décembre. Une dépêche d'Amsterdam au Times annonce que 58.000 hommes appartenant exclusivement au landsturm traversèrent la cité pendant toute la journée. Ils partirent à destination des Flandres.

Les Belges progressent sur l'Yser

Londres, 26 Décembre. Le correspondant du Times télégraphie du Nord de la France que les troupes belges ont réussi à traverser le canal de l'Yser près de Saint-Georges-Capelle dans la direction de Mannekeville et à s'établir solidement malgré le feu terrible de l'ennemi.

L'Action russe

La Noël des Barbares

Pétrograde, 26 Décembre. Le kaiser avait assuré à ses troupes qu'elles célébreraient la Noël à Varsovie; peut-être s'agissait-il de la date du Noël vieux style, disait ce matin un officier russe, en faisant allusion aux premiers succès russes à la bataille des quatre rivières.

Le jour de Noël a été marqué par une recrudescence d'actes de barbarie commis par les Autrichiens et les Allemands. Des soldats allemands s'étaient munis de bouteilles de vitriol pour les jeter à la figure des Russes; les Autrichiens furent à leur tour de la même nature publiquement les gredes russophiles; les paysans étaient attachés à la queue des chevaux lancés au galop; Allemands et Autrichiens abandonnèrent des paquets de cartouches ressemblant extérieurement aux cartouches russes et faisant élever les fusils russes.

Le tsar part pour le front

Moscou, 26 Décembre. Pendant la journée d'hier, la famille impériale a visité plusieurs hôpitaux militaires. Au palais de Kromlin, l'empereur a reçu plusieurs délégations parmi lesquelles celles des diverses associations religieuses de la capitale orthodoxe, auxquelles les délégués des congrégations israélites le rabbin de Moscou en tête, qui assurèrent l'empereur de leur fidélité et lui remirent 15.000 roubles pour les besoins des armées de la mer. Le tsar accueillit gracieusement ce don et remercia les donateurs, il s'entretint longuement avec le rabbin.

L'opinion d'un officier russe

Rome, 26 Décembre. Le correspondant du Giornale d'Italia, à Pétrograde, a eu une conversation avec un officier supérieur russe qui a été blessé en Pologne. Cet officier dit, entre autres choses, que les Allemands cherchent à réduire la Russie en Prusse orientale et en Pologne à une guerre de tranchées, comme en Belgique et en France. Ils s'efforcent donc de conquérir des positions favorables et de se déplacer rapidement, grâce aux lignes de chemin de fer, l'arrière de leurs réserves d'un point vers l'autre, dans le but d'obtenir l'avantage de quelques centaines de mètres. Ils cherchent également à provoquer chez les Russes de semblables déplacements de forces, afin d'empêcher la concentration des réserves nécessaires pour enfoncer le front prussien. Ils ont aussi l'intention de provoquer la séparation des forces allemandes et autrichiennes.

Dans les Balkans

La Roumanie et la Bulgarie marchent avec la Triple-Entente

Paris, 26 Décembre. Le Figaro dit que jusqu'à ces derniers temps la politique d'abstention et de réserve de la Roumanie avait encore quelque défiance dans les conseils du gouvernement. Actuellement, un ralliement complet s'est fait; il n'y a plus un homme politique roumain qui ne reconnaisse la nécessité d'une intervention qui assurera, à l'heure du règlement définitif, le rattachement à la Roumanie des terres séparées qui gémissent sous le joug hongrois.

tes considérables de vêtements, de linge et de tabac, pour être distribués aux armées russes. C'est ainsi que les Bulgares ont expédié 10.000 cigarettes de tabac et 30.000 cigarettes. Le linge et les vêtements ont été confectionnés par des dames russes et bulgares de Sofia.

Les Italiens à Valona

Rome, 26 Décembre. Le Giornale d'Italia publie une dépêche de Valona, disant qu'avant le débarquement des matelots italiens, des désordres, provoqués par les rebelles, avaient dégénéré en conflits, les rebelles demandant l'expulsion des troupes. C'est à cette situation que l'arrivée des marins italiens a mis un terme.

L'Aggression turque

Amsterdam, 26 Décembre. Une dépêche de Constantinople annonce que le général Zekki pachas, adjoint spécialement à la personne de Guillaume II, est parti hier pour Berlin.

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 26 Décembre. Dans la région de Duth, l'ennemi a tenté une offensive dans diverses directions; partout il a été repoussé et s'est replié.

Nouvel incident turco-américain

Athènes, 26 Décembre. Les journaux rapportent qu'il Tripoli de Syrie, le commandant d'un vaisseau de guerre américain a demandé aux autorités turques de laisser partir les sujets français et anglais en même temps que leur consul à bord du Virginia, bateau réquisitionné, battant pavillon américain.

Les Turcs ont interdit le départ des Anglais et des Français dont quelques-uns cependant purent s'embarquer; cela mit les musulmans en fureur et ils tentèrent de provoquer des scènes violentes à bord. Ils furent repoussés de force. Le commandant du vaisseau de guerre américain déclara alors que si les Turcs persécutaient dans leur attitude agressive, il se verrait obligé de faire feu.

La réaction austro-allemande en Turquie

Athènes, 26 Décembre. Il se forme en Turquie un parti pour combattre l'influence des germanophiles actuellement au pouvoir. Une affiche placardée à l'arsenal de Constantinople dénonce les actes du Comité des Jeunes Turcs, et condamne leur attitude comme nuisible à l'empire et au khalifat.

La défaite des troupes turques dans la région de Van

Pétrograde, 26 Décembre. On donne les détails suivants sur la défaite des troupes turques dans la région de Van: vingt mille hommes d'infanterie ottomane et de nombreux détachements de cavalerie turque attaquèrent les Russes avec un acharnement fanatique. Une pluie torréfiante tomba pendant toute l'action.

Les Allemands du Sud ont peur de l'invasion

Londres, 26 Décembre. Le Times publie la correspondance d'un Américain qui a visité l'Allemagne en ces derniers jours: Les peuples de l'Allemagne du Sud commencent à parler d'une invasion possible de l'empire par les alliés. J'ai rencontré chez eux une véritable crainte de voir un jour les belles villes situées le long du Rhin, le destin des nombreuses cités de la Belgique et de la France, car, pensent-ils, les alliés voudront prendre une vengeance terrible sur les Russes.

La Guerre aérienne

Un Zeppelin bombarde Nancy

Quatorze bombes sur la ville Deux morts et deux blessés Nancy, 26 Décembre. Un Zeppelin a survolé Nancy ce matin, à 5 heures 20, et a jeté quatorze bombes sur la ville.

Des avions allemands incendient une ville russe

Pétrograde, 26 Décembre. On annonce que cinq avions allemands ont survolé Sokhatchoff, où elles ont commis de nombreux dégâts, et ont incendié des maisons construites en bois.

Des avions allemands survolent l'Angleterre

Londres, 26 Décembre. Deux avions allemands ont survolé Southampton à une grande hauteur en se dirigeant à toute vitesse vers la mer du Nord. Les habitants de Southampton ont vu les avions, mais les avions n'ont pas pu être identifiés.

Des avions allemands survolent l'Angleterre

Londres, 26 Décembre. Hier, à midi et demi, un avion ennemi s'est élevé à une grande hauteur, dans la direction est-ouest, volant au-dessus de Sheerness, à 53 milles de Londres.

Emouvant récit de la bataille

Londres, 26 Décembre. Le Daily Telegraph publie des dépêches de Montevideo décrivant la joie des officiers de l'escadre de l'amiral Sturdee qui ont trompé le service d'espionnage allemand en envoyant deux croiseurs, renforcer le reste de l'escadre de l'amiral Crowsley.

Emouvant récit de la bataille

Londres, 26 Décembre. L'escadre allemande arriva dans la matinée du 8, dans l'intention évidemment de surprendre l'escadre de l'amiral Sturdee. Elle attaqua l'escadre anglaise qui la repoussa complètement.

Le Parti socialiste et la Guerre

Tantôt sous le couvert de l'union sacrée de tout le peuple, tantôt par un rappel des anciennes politiques, sournoises et tenaces, des forces antipopulaires voudraient ravir à la République le bénéfice de la victoire.

Le Parti socialiste et la Guerre

Les restrictions nécessaires apportées à l'information militaire arrivent à limiter le rôle de la presse. Les journaux, les familles des mobilisés et des chômeurs de meurtre parfois victimes de la lutte inconsciente des classes.

Le Parti socialiste et la Guerre

Pour l'indépendance et l'unité françaises Ces difficultés, nous les vaincrons. Déjà les camarades, qu'ils le veuillent ou non, ont été délégués au gouvernement de la défense nationale.

Le Parti socialiste et la Guerre

Le Parlement, expression de la souveraineté nationale, dépositaire des droits du peuple, le peuple et qui a le devoir de défendre, doit aider désormais le gouvernement dans cette tâche immense.

Le Parti socialiste et la Guerre

Outre-Rhin même, parmi ceux qui, dans les années passées, lutèrent en même temps que nous contre les forces d'impérialisme et de guerre, il en est qui ont été gagnés par les courbes socialistes, espérances, d'une République allemande — à doter et à voir. Ils ne peuvent pas entendre comment leurs gouvernements ont traité le droit et le respect des traités.

Le Parti socialiste et la Guerre

Outre-Rhin même, parmi ceux qui, dans les années passées, lutèrent en même temps que nous contre les forces d'impérialisme et de guerre, il en est qui ont été gagnés par les courbes socialistes, espérances, d'une République allemande — à doter et à voir. Ils ne peuvent pas entendre comment leurs gouvernements ont traité le droit et le respect des traités.

Le Parti socialiste et la Guerre

Outre-Rhin même, parmi ceux qui, dans les années passées, lutèrent en même temps que nous contre les forces d'impérialisme et de guerre, il en est qui ont été gagnés par les courbes socialistes, espérances, d'une République allemande — à doter et à voir. Ils ne peuvent pas entendre comment leurs gouvernements ont traité le droit et le respect des traités.

Le Parti socialiste et la Guerre

Outre-Rhin même, parmi ceux qui, dans les années passées, lutèrent en même temps que nous contre les forces d'impérialisme et de guerre, il en est qui ont été gagnés par les courbes socialistes, espérances, d'une République allemande — à doter et à voir. Ils ne peuvent pas entendre comment leurs gouvernements ont traité le droit et le respect des traités.

Le Parti socialiste et la Guerre

Outre-Rhin même, parmi ceux qui, dans les années passées, lutèrent en même temps que nous contre les forces d'impérialisme et de guerre, il en est qui ont été gagnés par les courbes socialistes, espérances, d'une République allemande — à doter et à voir. Ils ne peuvent pas entendre comment leurs gouvernements ont traité le droit et le respect des traités.

Le Parti socialiste et la Guerre

Outre-Rhin même, parmi ceux qui, dans les années passées, lutèrent en même temps que nous contre les forces d'impérialisme et de guerre, il en est qui ont été gagnés par les courbes socialistes, espérances, d'une République allemande — à doter et à voir. Ils ne peuvent pas entendre comment leurs gouvernements ont traité le droit et le respect des traités.

Le Parti socialiste et la Guerre

Outre-Rhin même, parmi ceux qui, dans les années passées, lutèrent en même temps que nous contre les forces d'impérialisme et de guerre, il en est qui ont été gagnés par les courbes socialistes, espérances, d'une République allemande — à doter et à voir. Ils ne peuvent pas entendre comment leurs gouvernements ont traité le droit et le respect des traités.

Le Parti socialiste et la Guerre

Outre-Rhin même, parmi ceux qui, dans les années passées, lutèrent en même temps que nous contre les forces d'impérialisme et de guerre, il en est qui ont été gagnés par les courbes socialistes, espérances, d'une République allemande — à doter et à voir. Ils ne peuvent pas entendre comment leurs gouvernements ont traité le droit et le respect des traités.

Sur Mer

La bataille navale des îles Falkland

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

Comment les croiseurs corsaires allemands furent coulés

Londres, 26 Décembre. Les journaux publient une dépêche de Buenos-Ayres qui donne quelques indications sur le combat des îles Falkland. C'est le vaisseau-amiral allemand qui fut coulé le premier.

En Autriche

François-Joseph n'est pas moribond

Amsterdam, 26 Décembre. Un télégramme de Vienne dit que l'empereur est en excellente santé. Il célèbre le fête de la Noël au sein de sa famille, au château de Schoenbrunn.

En Extrême-Orient

L'augmentation de l'armée japonaise

Tokio, 26 Décembre. La Chambre des députés ayant repoussé par 213 voix contre 148 le projet de gouvernement visant à une augmentation de l'armée, l'empereur a ordonné la dissolution du Parlement.

L'augmentation de l'armée japonaise

Tokio, 26 Décembre. La Chambre des députés ayant repoussé par 213 voix contre 148 le projet de gouvernement visant à une augmentation de l'armée, l'empereur a ordonné la dissolution du Parlement.

La Guerre coloniale

Dans le Sud-Africain

Le Cap, 26 Décembre. Une escarmouche a eu lieu mercredi dernier entre un détachement anglais et une patrouille de 40 Allemands sur la rive septentrionale du fleuve Orange, dans la région de Carnarvon. Les Allemands ont perdu un tué et deux blessés. Les Allemands se sont retirés.

Dans le Sud-Africain

Le Cap, 26 Décembre. Une escarmouche a eu lieu mercredi dernier entre un détachement anglais et une patrouille de 40 Allemands sur la rive septentrionale du fleuve Orange, dans la région de Carnarvon. Les Allemands ont perdu un tué et deux blessés. Les Allemands se sont retirés.

En France

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

Les secours des caisses des écoles

Paris, 26 Décembre. M. Pugliesi-Conti, député de la Seine, avait demandé par une lettre récente « dans un but d'union nationale » au président du Conseil de suspendre l'application de la loi qui interdit aux caisses des écoles de verser des secours aux enfants de la classe moyenne.

En France

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.

La Ligue italo-roumaine

Rome, 26 Décembre. A l'occasion de la fondation d'une ligue parlementaire italo-roumaine à Bucarest ont été envoyés au Comité un télégramme de félicitations.</

La Noël des Blessés

Dans les hôpitaux auxiliaires et les annexes. — Comment nos blessés ont été traités. — Dons et cadeaux. — La générosité des Dames du Marché central. — Merci à tous.

Vous avez dit, hier, les attentions touchantes, les gêneres de toutes sortes dont nos valeureux blessés ont été l'objet à l'occasion des fêtes de Noël dans les hôpitaux militaires de notre ville.

On peut ajouter que tous les hôpitaux de Marseille, annexes et annexes, ont eu également de zèle pour essayer d'apporter quelque joie à tous les soldats retenus loin de leurs foyers, loin de leurs familles.

C'est ainsi qu'à l'hôpital du Levant, le repas de midi, gracieusement servi par un essaim de charmantes et aimables jeunes filles, offrait un menu de choix que de généreux donateurs avaient abondamment varié.

Mais ce qui a réjoui encore davantage le cœur de nos soldats, c'est la soirée artistique et littéraire que le personnel militaire, officiers et infirmiers, avait préparé avec le concours de grands artistes de notre ville.

Un arbre de Noël bien arboré et illuminé commença par éclairer la petite fête, et au moment où le sémbrant, l'hymne national retentit, écouté debout et repris en chœur par tous les assistants.

Enfin, pour clôturer, un malade, en des termes bien sentis et patriotiques, exprima toute la reconnaissance de nos camarades, à tous les organisateurs de la fête, comme aussi à tous ceux qui, médecins-majors, officiers-pensionnaires, dames de la Croix-Rouge, infirmières, leur prodigèrent journellement leurs soins les plus dévoués.

linée, tous les fournisseurs, avec une unanimité qui leur fait le plus grand honneur, tombèrent d'accord pour l'offrir gratuitement ; la carte du menu, même, avait été imprimée gracieusement par la maison Dupuy.

Est-il besoin d'ajouter que tous les soldats, au nombre de 500 environ, dégustèrent avec un sensible plaisir tous les mets et vins de choix, qu'accompagnèrent café, cigares et liqueurs.

On sait qu'à l'hôpital auxiliaire de Notre-Dame-de-Sion, rue Paradis, la Chambre Syndicale des marchands de vins de Marseille et des Bouches-du-Rhône, que présida avec tant d'autorité M. Cabane, a installé 30 lits pour des blessés. A l'occasion de la fête de Noël, les commerçants en vins avaient organisé un dîner choisi, qui fut pour nos blessés un véritable festin. Le menu fut exquis et varié, les vins généraux, les desserts, les liqueurs ne manquaient pas. Et M. Cabane, en fort bons termes, dit la joie qu'éprouvait le Syndicat à offrir aux blessés quelques adoucissements de nature à leur rappeler la fête de famille annulée sur laquelle la guerre a jeté son voile de tristesse. Les blessés ont été très touchés de cette délicate attention de la Chambre Syndicale des Commerçants en Vins et un sergent la remercia au nom de ses camarades.

La prise d'une tranchée ennemie près de Libons racontée par un soldat

Libons est un village de la Somme situé à 3 kilomètres de Rosières, à 18 kilomètres de Péronne et à 13 d'Albert, au-dessous d'Arras. Il fut pris et repris plusieurs fois. Les troupes allemandes occupèrent une position dominante des nôtres et qui gênait considérablement notre action. Cette position avait été causée de grands ravages dans nos rangs, quand l'attaque en fut décidée.

C'est cet épisode de guerre que les camarades officiels ont à peine indiqué, mais qui fut raconté par un soldat qui gémit et raconte, avec une grande simplicité, le brave petit soldat de chez nous qui s'y coustait en bravé :

Il est 2 heures du matin et je vous écris à nouveau, car après que je vous ai eu envoyé un lettre il y a quelques jours, j'ai eu l'honneur de vous porter à proximité d'une tranchée boche que ma compagnie est chargée de prendre l'assaut tout à l'heure à 2 heures et demie.

Il paraît que toutes les mesures sont prises et que notre situation n'est pas très périlleuse, mais je ne m'y fie guère. Notre artillerie a ouvert le feu et nous avons déjà à ces messieurs au moins 200 obus mais nous ignorons l'effet produit par notre tir.

Nous passons la nuit sous terre, dans une espèce de caveau que nous avons creusé ; j'ose dire que cela n'a rien de très agréable, car nous sommes empuillés comme des anchois dans un baril. Mais nous n'avons pas peur et si en bien quelques-uns qui n'ont pas fait leur devoir, mais nous n'y faisons pas attention et d'ailleurs ce sera bientôt fini. Je pense que tout se passera bien, car d'après nos généraux, l'offensive a été préparée depuis longtemps et nous sommes prêts à tout prix ; le général Joffre est venu avant-hier pour nous le dire.

Nous connaissons tous les risques d'un assaut, mais nous sommes prêts à tout, car nous sommes convaincus que nous vaincrons. Les Boches sont épuisés et nous risquons rien jusqu'au moment où nous sautons dans la tranchée et que nous nous sommes empuillés dans la boue pour arriver à la faire parcourir une distance sous le feu des mitrailleuses qui fauchent le terrain. Nous comptons sur la surprise que leur causera notre attaque, ayant qu'une cinquantaine de mètres à franchir pour leur tomber dessus.

Si j'en reviens, je vous écrirai ce soir. J'ai perdu ma médaille d'identité, de sorte que je n'ai plus que mon livret et ma capote. Mais comme nous sommes tous comptés, mes camarades sauront bien si je suis tué, à moins que je ne sois prisonnier.

L'heure approche. Embussez bien pour moi maman, mon gros Charles, ma gentille petite Nonette, Jeanne, Camille, Cécile et mes petites nièces au cas où je ne les reverrais plus. Je suis sûr de moi, mais nous n'avons pas de temps à perdre, car nous allons opérer. Je ne sais si ma lettre vous parviendra. Si vous n'avez pas de mes nouvelles, vous en demanderez à mon lieutenant, dont vous l'adressez au retour. C'est lui que vous aimez. — Auguste.

tard il n'en restait plus sans sauf parvons point diable qui était dans un trou accroupi, blessé à mort, et qui m'a demandé deux ou trois fois à boire. C'était affreux : il perdait tout son sang et pleurait. Je lui ai donné à boire je suis sûr qu'il n'en avait pas.

Mais ces sacrés Boches n'avaient pas dit leur dernier mot.

A 8 heures, leur artillerie commença à nous bombarder et nous avons dû nous retirer. Comme ils connaissaient la position exacte de la tranchée que nous venions de leur prendre, nous fûmes tout de suite enlevés et nous étions des tranchées à main en même temps qu'ils nous fusillaient. Nous avons durement éprouvé, car la mitrailleuse qui avait les prendre et nous avait enlevés réduite en étincelles par un de leurs obus. Néanmoins, nous ne reculâmes pas. Pour ma part j'ai brûlé toutes mes cartouches, plus celles de mon capitaine qui était avec moi, et j'ai couru jusqu'à notre ancienne tranchée. J'avais plus de deux kilomètres à franchir dans des boyaux qui n'ont guère plus de 40 centimètres de large. Pour passer mon camarade et moi nous avons eu à franchir la jambe cassée, je dus remonter sur le terrain qui était toujours balayé par les balles.

J'arrivai enfin et j'ai passé commodément par le trou que nous avions creusé. J'ai été envoyé ici à Saint-Pierre-des-Corps où je suis admirablement soigné. Le docteur m'a dit que ma blessure n'est pas grave, mais elle va passer mon lieutenant cités. Les Boches ont le soin de faire lire ma lettre à tous, car on m'a donné l'ordre de me recoucher. Je vous embrasse tous bien fort. — Auguste.

On sait que l'opération fut reprise ensuite et que nous nous sommes définitivement emparés de cette importante position. — N.

DERNIÈRE HEURE

LA GUERRE

On ne signalait rien d'important, cette nuit, sur l'ensemble du front

Paris, 26 Décembre.

Le président de la République, qui, à l'occasion de la clôture de la session extraordinaire des Chambres avait reçu la visite des présidents des deux assemblées, est allé ce matin au Palais du Luxembourg et au Palais Bourbon, rendre leur visite à MM. Antonin Dubost et Paul Deschamps.

Une insurrection en Hongrie

Les populations roumaines prennent les armes pour s'opposer à l'enrôlement en masse.

Bucarest, 26 Décembre.

Selon des informations de source sûre, reçues de Transylvanie, une insurrection contre les autorités magyares aurait éclaté parmi les populations roumaines de la région montagneuse de l'Abrud.

Les habitants d'une dizaine de cantons de cette région auraient pris les armes pour s'opposer, par la force, à l'enrôlement en masse, par les autorités militaires hongroises, de toute la population roumaine mâle, depuis les jeunes gens de dix-sept ans jusqu'aux hommes approchant la soixantaine. Les habitants de l'Abrud sont, en effet, convaincus que les mesures prises par les autorités hongroises ont pour but l'extermination de la population roumaine de Transylvanie.

Communiqué officiel

Bordeaux, 26 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien d'important ne nous est encore signalé ce soir sur l'ensemble du front.

Les sous-marins anglais dans les Dardanelles

Un nouveau raid.

Athènes, 26 Décembre.

On télégraphie de Tenedos que le sous-marin anglais « N. 3 », est entré dans les Dardanelles et a fait sauter trois séries de mines sous-marines sur les cinq séries qui en barrent l'entrée. Il est sorti indemne sans être aperçu par les foris de Koumaklé.

On assure que le but de l'entrée des sous-marins dans les Dardanelles est d'obliger la flotte turque à quitter la mer Noire pour se concentrer vers les Dardanelles menacées.

Le sous-marin anglais appartient à la classe B, de 230 tonnes, et est un frère du « B-11 », qui est déjà entré dans les Dardanelles.

En Haute-Alsace

Belfort, 26 Décembre.

M. Schaedelin, juge au Tribunal civil d'Avallon, enscrit volontaire pour la durée de la guerre, vient d'être nommé notaire militaire à la résidence de Thann.

La famille royale d'Italie s'augmente d'une princesse

Rome, 26 Décembre.

La reine est accouchée heureusement d'une fille.

L'état de la reine Hélène et celui de la princesse sont excellents.

Echouement d'un Navire

ABERDEEN, 26 Décembre.

Un navire s'est échoué à l'entrée du port de Peterhead.

L'événement a pu être évité.

Cinq hommes d'un bateau de sauvetage de Peterhead ont péri en portant secours aux naufragés.

AVIS DE MESSE

M. Louis POUJADE et sa famille prient leurs parents et amis de vouloir bien assister à la messe d'anniversaire qui sera célébrée par le repos de l'âme de M^{me} FERNANDE POUJADE, décédée le 26 décembre 1914, à 11 heures, en l'église de la Trinité (La Falud).

La messe de sortie de deuil de M. Raymond AMIEL aura lieu mercredi 30 décembre, à 9 heures du matin, en l'église de la Pomme.

La messe de sortie de deuil de M^{me} FRANÇOISE SIMONELLI sera dite le 28 décembre, à 11 heures du matin, en l'église Notre-Dame-de-Font.

LEURS PROCÉDÉS

Amsterdam, 26 Décembre.

Voici la proclamation affichée à Griveguez (Belgique) signée par le major-commandant allemand Heichmann, et contre-signée par le bombrestre V. Hodelge :

J'exige que tous les civils qui circulent dans ma circonscription, principalement ceux des localités de Beyne-Henry, Vleron, Bois-de-Breux, Griveguez, témoignent de la différence envers les officiers allemands en étant leurs chapeaux ou en portant la main à la tête comme pour le salut militaire. En cas de doute, on doit saluer tout militaire allemand.

Celui qui ne s'exécute pas doit s'attendre à ce que les militaires allemands se fassent respecter par tous les moyens.

Celui qui n'obtempère pas de suite au commandement : « Levez les bras ! » se rend passible de la peine de mort.

LE SALUT OU LA MORT

Amsterdam, 26 Décembre.

Amsterdam, 26 Décembre.

Voici la proclamation affichée à Griveguez (Belgique) signée par le major-commandant allemand Heichmann, et contre-signée par le bombrestre V. Hodelge :

J'exige que tous les civils qui circulent dans ma circonscription, principalement ceux des localités de Beyne-Henry, Vleron, Bois-de-Breux, Griveguez, témoignent de la différence envers les officiers allemands en étant leurs chapeaux ou en portant la main à la tête comme pour le salut militaire. En cas de doute, on doit saluer tout militaire allemand.

Celui qui ne s'exécute pas doit s'attendre à ce que les militaires allemands se fassent respecter par tous les moyens.

Celui qui n'obtempère pas de suite au commandement : « Levez les bras ! » se rend passible de la peine de mort.

Le petit cadeau de Noël du kronprinz à ses troupes

Un message et une pipe.

Londres, 26 Décembre.

On télégraphie de Rotterdam, au Daily News, que le prince héritier d'Allemagne a envoyé, à l'occasion de la Noël, le Message suivant à ses troupes :

Nous célébrons les fêtes de Noël en France, dans un pays où il faut qu'elles soient inoubliables pour nous.

Je fais des vœux pour les soldats de ma brave armée. J'appelle pour eux les bénédictions de Dieu, afin de gagner une paix dont nous puissions, nous et notre patrie aimée, être fiers.

De même que mon grand-père, alors prince héritier Friedrich-Wilhelm, le fit à la Noël de 1870 à son armée formée de vos pères et grands-pères, j'envoie à mes camarades de l'armée un petit souvenir pour ce Noël, qui est le plus grande époque de l'histoire de l'armée allemande.

Le souvenir consiste en une pipe portant le portrait du prince héritier.

L'Allemagne et les consuls en Belgique

Washington, 26 Décembre.

Les représentants de quelques Républiques sud-américaines, qui ont des consuls en territoire belge, ont informé M. Bryan que l'Allemagne a notifié à leurs gouvernements qu'elle ne reconnaîtra plus les ex-

Chronique Locale

Un ciel de satin bleu, immaculé, une température de commencement de Mai. Les Marseillais, hier, ont été agréablement surpris de voir le ciel de Noël plus dédoublé que jamais. On a pu promettre les journées de coin de feu. On a abondamment profité de ce souvenir, car le dimanche 27, on a vu dans nos rues les écrans cinématographiques, mais il y en eut davantage encore dehors, le long des allées du Prado, au bord de la mer, où les amateurs venaient à l'heure de la régénération. Les tramways banlieusards, et ceux de la Corniche surtout, partaient et revenaient bondés et les quais de notre vieux Lacyon offraient, ce dimanche l'aspect des beaux jours de jadis, des jours de paix. Les marchands de coquillages qui, la veille, ne purent inaugurer avec grand succès leur resuscitation furent l'objet d'une vénération enthousiaste. Les amateurs retrouvèrent avec délice le muscé rebondi, l'huître grasse et le violet difforme ; et nos marchands firent des affaires excellentes, ce qui leur était bien dû. Le soir, l'hiver se rappela à nous par une brume sans méchanceté qui vint à point pour remplir les cafés et les cinémas, conclusion obligatoire de toute journée de fête.

Evénements de mer. — Nous avons signalé dans un de nos derniers numéros, le départ du paquebot Libia, de la Compagnie Cyprien-Faure, à destination de la Côte Occidentale d'Afrique. La Libia a dû revenir à Marseille à la suite d'une avarie de machine. En effet, à une cinquantaine de milles de la côte, le paquebot s'est trouvé en panne. On a dû le remorquer ; un coup de mer enleva une des chaudières de ses porte-manteaux et le pont recut des avaries assez sérieuses pour rendre la poursuite du voyage difficile. Le Libia est donc rentré à Marseille.

Un autre navire arrivé hier a également beaucoup souffert de très mauvais temps qui règne en Méditerranée. C'est le Bougainville, des Charrours Réunis, venant de Havre. Pendant plusieurs heures, avant-hier soir, le Bougainville fut dans l'impossibilité de gouverner. Enfin, une accalmie s'étant produite, le paquebot put continuer sa route et atteindre notre port sans avoir trop souffert.

Divers réclamations ont été formulées de divers côtés au sujet des difficultés que rencontrent l'exportation de certains produits médicamenteux.

L'administration des douanes rappelle que les spécialités pharmaceutiques, qu'elles contiennent ou non, à l'état de mélange, un ou plusieurs principes visés dans les arrêtés de prohibition, peuvent être exportés librement à destination des pays alliés ou neutres.

En outre, sont dispensés de la formalité de l'acquit à caution, les envois, à destination du Maroc (zone française), de la Tunisie, de l'Algérie et des colonies françaises, de produits dont la sortie de France est interdite à la condition que la quantité expédiée n'excède pas 10 kilos net.

Match de football. — Sur son terrain de l'avenue du Parc-Dorville, le Club Olympique de Marseille donnera aujourd'hui un match de football association. Son équipe première rencontrera l'équipe des P. T. T. Tous les sports-marseillais voudront assister à cette intéressante rencontre.

Une scène regrettable s'est produite vendredi soir, vers 9 heures, au Palais-de-Cristal. Au moment où se jouait l'hymne national, les spectateurs se découvrirent, sous l'un d'eux qui se trouvait assis aux côtés du territorial Halvi du Menis, appartenant au 11^e régiment, caserné à la Belle-de-Mai. Ce dernier fit observer à son voisin, âgé de 32 ans, commissaire en fruite — son inconduite. La remarque fut prise en mauvaise part par Pierre E., qui répondit légèrement et se releva et se rendit à la permanence. On expliqua à la Permanence, d'où le soldat Halvi du Menis fut conduit à l'hôpital militaire.

Procès-verbal de l'incident a été dressé.

Renversé par une automobile. — Le cocher de place Pierre Cailhon descendant la rue d'Aix, hier matin, vers 1 heure, conduisant sa voiture, lorsque une automobile marchant à vive allure le heurta. Le choc fut si violent que Pierre Cailhon tomba de son siège, alla donner contre la bordure du trottoir, et se blessa assez grièvement à la tête. Le chauffeur ne s'étant pas arrêté. Des passants allèrent le chercher et se rendirent à la permanence où il déposa une plainte. Il

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur.

Dans la liste de nos concitoyens morts au champ d'honneur nous avons à faire figurer aujourd'hui les noms :

De M. Jules Lazare Roumet, caporal au 3^e zouaves, blessé grièvement à l'ennemi le 17 novembre et décédé des suites de ses blessures le 5 décembre.

De M. André Cordano, soldat réserviste au 11^e d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 23 ans.

De M. Henri-Martin Marteau, d'Arles, soldat au 14^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 14 novembre, à l'âge de 22 ans.

Nous présentons aux familles de tous ces vaillants tombés pour la défense de la patrie nos bien sincères condoléances.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

A toutes les séances : LE NOËL DE FRANÇOISE, LES PERLES SABLEES, LES ANS, LES CHASSURES DE LIËNS, BOU DE ZAN, LES ACTUALITES, etc.

Soirée à 8 heures 30. ORCHESTRE.

Avec LE NATIONAL, vêtement imperméable souple et chaudement doublé, le soldat peut combler aisément et affronter le froid dans les tranchées. On le vend, prix modéré, chez MAISON HIGH-LIFE TAILOR, 4, rue Noailles, 43, rue Saint-Ferréol.

Comité franco-belge

Malgré les journées de fête et le beau temps, le zèle des amis des Belges s'est à peine ralenti ; notre dernière liste de souscription comporte les sommes suivantes :

Mlle Marie-Thérèse Villard, 20 fr. ; une veuve d'Aix, 25 fr. ; M. Laugier (de Beauvezer), 5 fr. ; Mme Chausson (de Beauvezer), 10 fr. ; MM. Raymond-Ravaud (Société des Bouillies d'Arène), 50 fr. ; anonyme, 20 fr. ; M. E. G. I. fr. ; Mme Do, 5 fr. ; M. de la Roche (de Montredon), 2 fr. ; le petit Lucien (ses économies de la semaine), 3 fr. ; pour une erreur (A.G.), 1 fr. ; M. Malet, 20 fr. ; M. Dubois, ancien notaire, percepteur à Marseille, 50 fr. ; M. R. A. I. fr. ; total de la journée du 26 décembre, 603 fr.

Montant des listes précédentes : 29.912 fr. 70 ; total général : 31.515 fr. 70.

La souscription est close.

Ce magnifique résultat fait le plus grand honneur à la générosité de la population mar-

ACHETEZ DU BON LAIT

Il est toujours important pour la santé d'avoir du lait pur et naturel, ce qui est particulièrement difficile dans les circonstances actuelles. Le lait condensé (concentré) fabriqué par les Usines Nestlé en Suisse (voir les marques "Nestlé" ou "La Laitière"), donne à cet égard toute sécurité ; il ne contient que le lait pur, riche de toute sa crème, et du sucre. Il est économique et d'un emploi facile.

En Vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epiceries.

Dépositaire : Maison Henri Nestlé, 40, rue du Parc-Royal, Paris.

Une Explosion à la Pyrotechnie de Toulon

Toulon, 26 Décembre.

Cet après-midi, à 1 heure, une petite explosion s'est produite dans un atelier de la Pyrotechnie de Toulon. Un ouvrier, M. Louis Dard, a été brûlé à la poitrine, aux mains et à la figure. Ses blessures sont sans gravité.

Une dizaine de femmes ont été, en outre, soit brûlées à la figure et aux mains, soit blessées à la cheville de la jambe droite, soit éprouvées par la commotion. Four, tous, les yeux sont intacts. — R.

Mort d'un général anglais

Londres, 26 Décembre.

On annonce la mort du général sir Thomas Kelly-Kenny, officier distingué qui fit les campagnes de Chine, d'Abysinie et du Transvaal.

La Situation à Lille et à Roubaix

Paris, 26 Décembre.

Le Bulletin des Bénévoles du département du Nord indique les renseignements suivants sur la situation à Lille et à Roubaix.

Une dame partie de Lille le 13 décembre confirme qu'à cette date la population ne souffrait pas de la famine. Les épiceries vendaient les légumes, les légumes secs, les pâtes, les produits de toutes sortes, mais ne font pas de mal aux habitants. On y solgne environ dix mille blessés allemands, mais il n'y a pas d'épidémie. Le canon n'a pas cessé de se faire entendre depuis le 13 octobre. Les Lillois gardent cependant toute leur confiance, et tous ont apporté leur contribution pour le paiement de la contribution imposée.

Les femmes d'ouvriers apportaient leur pièce de 1 franc ou de 2 francs, disant qu'elles ne voulaient pas qu'on fusille leur maire. Elles ont aussi apporté de quelle sympathie, dit M. Delesalle, dont l'attitude est si digne, est entouré au milieu de ces épreuves.

Une personnalité lilloise bien connue, M. Petit, apporte quelques précisions nouvelles.

Parti le 14 du courant de Roubaix, il vint d'arriver à Paris, en passant par Lannoy, Toufflers, Tournai, Marbecke, Axel, Terneuzen, Bellingue, Polonne et Boulogne.

Les Allemands ne plaissent pas. C'est ainsi que M. Perquin, avocat, faillit être fusillé parce qu'il avait été surpris au moment où il faisait une protestation. Il fut arrêté, fouillé, frappé.

Ramené à Roubaix, on perquisitionna chez lui, pendant qu'on faisait appeler sa fille.

Il fut traduit en Conseil de guerre, il ne dut son acquittement qu'à l'énergie de quelques avocats de Lille.

Le préfet se conduit très dignement et l'évêque Charost fait preuve d'un grand patriotisme. Les autres, d'ailleurs, ne sont pas respectés des Allemands, qui n'ont le respect de rien et M. Petit lui-même eut plusieurs fois le revolver sur la gorge.

Nous ne pouvons plus avoir de pain en train de devenir rare à Lille, mais de là à dire que Lille est affamqué, il y a un grand pas. En effet, on n'y manque pas de pommes de terre, on n'y manque pas de légumes secs, de pois, de fèves, de lentilles, de toutes sortes. Ceux-ci y sont apportés tous les jours.

Quant au beurre, aux œufs, au lait il est exact qu'on en trouve difficilement. Un marchand qui s'était présenté avec 6 ou 7.000 kilos de beurre se vit confisquer sa marchandise. Non découragé, il revint le lendemain avec la même quantité, on le laissa passer.

La vie est plutôt difficile à Roubaix parmi le peuple, qui cependant a une bravoure et d'une patience extraordinaires.

A 8 heures du matin, les boulangers sont assaillis. On a vu pendant quelque temps de la manœuvre, les pains d'ailleurs, ne sont pas respectés des Allemands, qui n'ont le respect de rien et M. Petit lui-même eut plusieurs fois le revolver sur la gorge.

Nous ne pouvons plus avoir de pain en train de devenir rare à Lille, mais de là à dire que Lille est affamqué, il y a un grand pas. En effet, on n'y manque pas de pommes de terre, on n'y manque pas de légumes secs, de pois, de fèves, de lentilles, de toutes sortes. Ceux-ci y sont apportés tous les jours.

Quant au beurre, aux œufs, au lait il est exact qu'on en trouve difficilement. Un marchand qui s'était présenté avec 6 ou 7.000 kilos de beurre se vit confisquer sa marchandise. Non découragé, il revint le lendemain avec la même quantité, on le laissa passer.

La vie est plutôt difficile à Roubaix parmi le peuple, qui cependant a une bravoure et d'une patience extraordinaires.

A 8 heures du matin, les boulangers sont assaillis. On a vu pendant quelque temps de la manœuvre, les pains d'ailleurs, ne sont pas respectés des Allemands, qui n'ont le respect de rien et M. Petit lui-même eut plusieurs fois le revolver sur la gorge.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

A toutes les séances : LE NOËL DE FRANÇOISE, LES PERLES SABLEES, LES ANS, LES CHASSURES DE LIËNS, BOU DE ZAN, LES ACTUALITES, etc.

Soirée à 8 heures 30. ORCHESTRE.

Avec LE NATIONAL, vêtement imperméable souple et chaudement doublé, le soldat peut combler aisément et affronter le froid dans les tranchées. On le vend, prix modéré, chez MAISON HIGH-LIFE TAILOR, 4, rue Noailles, 43, rue Saint-Ferréol.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

A toutes les séances : LE NOËL DE FRANÇOISE, LES PERLES SABLEES, LES ANS, LES CHASSURES DE LIËNS, BOU DE ZAN, LES ACTUALITES, etc.

Soirée à 8 heures 30. ORCHESTRE.

Avec LE NATIONAL, vêtement imperméable souple et chaudement doublé, le soldat peut combler aisément et affronter le froid dans les tranchées. On le vend, prix modéré, chez MAISON HIGH-LIFE TAILOR, 4, rue Noailles, 43, rue Saint-Ferréol.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

A toutes les séances : LE NOËL DE FRANÇOISE, LES PERLES SABLEES, LES ANS, LES CHASSURES DE LIËNS, BOU DE ZAN, LES ACTUALITES, etc.

Soirée à 8 heures 30. ORCHESTRE.

Avec LE NATIONAL, vêtement imperméable souple et chaudement doublé, le soldat peut combler aisément et affronter le froid dans les tranchées. On le vend, prix modéré, chez MAISON HIGH-LIFE TAILOR, 4, rue Noailles, 43, rue Saint-Ferréol.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

A toutes les séances : LE NOËL DE FRANÇOISE, LES PERLES SABLEES, LES ANS, LES CHASSURES DE LIËNS, BOU DE ZAN, LES ACTUALITES, etc.

Soirée à 8 heures 30. ORCHESTRE.

Avec LE NATIONAL, vêtement imperméable souple et chaudement doublé, le soldat peut combler aisément et affronter le froid dans les tranchées. On le vend, prix modéré, chez MAISON HIGH-LIFE TAILOR, 4, rue Noailles, 43, rue Saint-Ferréol.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

A toutes les séances : LE NOËL DE FRANÇOISE, LES PERLES SABLEES, LES ANS, LES CHASSURES DE LIËNS, BOU DE ZAN, LES ACTUALITES, etc.

Soirée à 8 heures 30. ORCHESTRE.

Avec LE NATIONAL, vêtement imperméable souple et chaudement doublé, le soldat peut combler aisément et affronter le froid dans les tranchées. On le vend, prix modéré, chez MAISON HIGH-LIFE TAILOR, 4, rue Noailles, 43, rue Saint-Ferréol.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

A toutes les séances : LE NOËL DE FRANÇOISE, LES PERLES SABLEES, LES ANS, LES CHASSURES DE LIËNS, BOU DE ZAN, LES ACTUALITES, etc.

Soirée à 8 heures 30. ORCHESTRE.

Avec LE NATIONAL, vêtement imperméable souple et chaudement doublé, le soldat peut combler aisément et affronter le froid dans les tranchées. On le vend, prix modéré, chez MAISON HIGH-LIFE TAILOR, 4, rue Noailles, 43, rue Saint-Ferréol.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

A toutes les séances : LE NOËL DE FRANÇOISE, LES PERLES SABLEES, LES ANS, LES CHASSURES DE LIËNS, BOU DE ZAN, LES ACTUALITES, etc.

Soirée à 8 heures 30. ORCHESTRE.

Avec LE NATIONAL, vêtement imperméable souple et chaudement doublé, le soldat peut combler aisément et affronter le froid dans les tranchées. On le vend, prix modéré, chez MAISON HIGH-LIFE TAILOR, 4, rue Noailles, 43, rue Saint-Ferréol.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

A toutes les séances : LE NOËL DE FRANÇOISE, LES PERLES SABLEES, LES ANS, LES CHASSURES DE LIËNS, BOU DE ZAN, LES ACTUALITES, etc.

Soirée à 8 heures 30. ORCHESTRE.

Avec LE NATIONAL, vêtement imperméable souple et chaudement doublé, le soldat peut combler aisément et affronter le froid dans les tranchées. On le vend, prix modéré, chez MAISON HIGH-LIFE TAILOR, 4, rue Noailles, 43, rue Saint-Ferréol.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT

A toutes les séances : LE NOËL DE FRANÇOISE, LES PERLES SABLEES, LES ANS, LES CHASSURES DE LIËNS, BOU DE ZAN, LES ACTUALITES, etc.

Soirée à 8 heures 30. ORCHESTRE.

Avec LE NATIONAL, vêtement imperméable souple et chaudement doublé, le soldat peut combler aisément et affronter le froid dans les tranchées. On le vend, prix modéré, chez MAISON HIGH-LIFE TAILOR, 4, rue Noailles, 43, rue Saint-Ferréol.

Villages Financiers

VILLE DE PARIS 1899. — Le numéro 268.170 gagne 100.000 francs.

Les numéros 258.163 et 391.988 gagnent chacun 10.000 francs.

Les numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs : 103.204, 357.897, 260.602, 372.185, 242.548, 330.558, 377.557, 374.585, 18.991, 187.181, 330.167, 7.557, 390.718, 179.698, 382.355, 366.863, 138.795, 17.123, 387.402, 367.102, 173, 352.000, 339.318, 351.397, 388.858, 373.540, 252.392, 47.024, 281.245.

4.059 numéros sont remboursés au pair.

